chlorures alcalins, les acides prussique et nitro-muriatique, la solution de chaux.

Iode : Avec les alcalis, les sels métalliques, les alcaloïdes végétaux.

Pepsine : Avec l'alcool concentré.

Potassium (Acétate de) : Avec les acides forts.

Potassium (Bromure de : Avec les acides forts.

Potassium (Iodure de) : Avec l'éther nitreux, le bismuth.

Potassium (Permanganate de) : Avec les substances organiques, (alcool,glycérine, liège, etc., etc.)

Sodium (Biborate de) : Avec les acides nitreux, le mucilage de gomme arabique.

Sodium (Bicarbonate de) : Avec les acides, l'eau chaude.

LE SPINOL COMME TONIQUE

Tel est le nom donné à un extrait liquide, retiré des feuilles fraîches d'épinard et employé comme tonique ferrugineux.

Le spinol constitue une liqueur sirupeuse brune, d'odeur particulière et d'un goût désagréable, très stable et ne s'altérant pas même à la longue. —*Journal de Médecine de Paris.*

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE DE LA PNEUMONIE

Dans la *Médecine moderne*, le docteur Rochon, se basant sur la propriété bien établie de l'acide formique, d'empêcher la culture du pneumocoque, recommande l'emploi de cet agent comme prophylactique et curatif de la pneumonie. Il administre le médicament en potion sous forme de formiate de soude, sel soluble dans l'eau, à la dose de 30 à 50 centigrammes par joua chez les enfants et de 1 gr. 50 à 2 gr. chez les adultes. En même temps, il donne de l'alcool, rhum ou cognac : 60 gr. aux adultes, 10 à 15 grains aux enfants. Chez les six malades auxquels il a appliqué ce traitement dans les premières 24 heures de la maladie, l'auteur a vu tomber la fièvre soit le troisième jour (dans 4 cas), soit le quatrième jour (dans 2 cas).

D'un autre côté, avec une solution de 4 p. 100 employée en gargarismes, l'auteur a obtenu sur lui-même, en 2 jours, la guérison d'une amygdalite à pneumocoques, contractée près d'un malade atteint de pneumonie et qui, dans son agitation et son délire, souillait toute la chambre de ses crachats.

Le docteur Rochon conclut en disant que l'acide formique, sous forme de formiate de soude, et sans doute aussi l'aldéhyde formique, méritent la première place parmi les agents à employer soit dans le traitement des affections pneumococciques, soit dans leur prophylaxie. Dr L. M.